



20 Décembre 2017

Chamblas Réveil
Annemasse, Rhône-Alpes

Dialogue du temps

- Tu ne veux pas accueillir toute la misère du monde, explique moi un peu pourquoi tu profiterais de ses richesses ?
- Parce que je suis né ici.
- C'est un fait, mais quelle est ta responsabilité dans cette démonstration du hasard ?
- Mes parents ont travaillé dur et ils ont fait des sacrifices pour m'envoyer à l'école.
- Encore une fois, tes parents méritent en effet ta reconnaissance mais, toi, quel fût ton rôle ?
- J'ai fourni des efforts à l'école et j'ai réussi dans mon domaine, je me suis fait tout seul et je n'attends d'aide de personne.
- Pourtant, tu viens de dire toi-même que tes parents t'ont apporté une aide, ainsi que l'école qui pouvait te fournir un haut niveau d'éducation, une société en paix où l'on peut trouver un travail, ça fait déjà beaucoup d'aides, sans compter le bénéfice des infrastructures et du système de solidarités (retraite, assurance maladie...) dont tu hérites. Quel fût ta responsabilité dans toutes ces richesses qui bordent ton chemin ?
- Les autres pays n'ont qu'à en faire autant, on l'a bien fait nous !
- Nous ?
- Enfin, nos ancêtres...
- Tu commences à relativiser ta responsabilité dans cette construction... Nous passerons sur les moyens et les faits historiques dont l'Europe profita pour dominer le monde, sur les mers, dans le commerce, l'investissement dans la guerre, depuis plusieurs siècles et son rôle de pionnière dans la révolution industrielle et capitaliste qui semble être plus que néfaste pour l'ensemble de la planète.
- Là, pour le coup, je ne suis pas responsable.
- Je suis bien d'accord avec toi, historiquement, tu ne peux pas porter la responsabilité de l'esclavage, de l'exploitation délirante des ressources carbonées, du développement inconsidéré du nucléaire... De même que l'on ne peut pas montrer du doigt les citoyens allemands pour les crimes commis par leurs aînés. Mais reconnais également que les malchanceux qui naissent au milieu d'un conflit militaire (Syrie) ou au cœur d'une famine conséquence d'un blocus alimentaire et stratégique (Yemen, Palestine...) ne sont pas responsables de la situation de leur pays d'origine.
- Peut-être...
- Et que la chance leur a bien manqué pour être ce bébé sous les ruines d'un bombardement plutôt que le joli poupon qui recevra l'aide de ses parents pour faire des études et s'insérer dans une

société un peu plus juste que le chaos d'une guerre.

- C'est malheureux, mais qu'est-ce que je peux bien y faire ?

- Si on admet ensemble que la naissance est une grande loterie planétaire et qu'on ne peut pas reprocher aux perdants de vouloir sauver leurs peaux par tous les moyens, par exemple en se présentant aux frontières des pays qui leur semblent un havre de paix, les actions efficaces et communes ne vont pas tarder à nous paraître évidentes. On commence par arrêter de montrer du doigt ces perdants, on vient de tomber d'accord pour dire qu'ils ne sont pas plus responsables de leur malheur que nous de notre confort. Les ignobles politiques de personnage aussi inhumain que dégueulasse comme notre ministre Collomb qui veut différencier les pauvres sans abri (d'un côté les souchiens et de l'autre les étrangers) doivent nous révolter au plus haut point.

- Ok, c'est écoeurant, et après ?

- L'indignation c'est déjà un début, ça évite les "On ne peut pas accueillir toute la misère du monde", et les "Je suis né ici donc je mérite et je profite" ou encore "C'est triste mais qu'est-ce que j'y peux ?"...

- ça change pas grand chose...

- Je ne suis pas d'accord, ça change notre regard sur les propositions des politiques qui flattent d'abord nos peurs et nos instincts les plus bas : Dominer et éliminer les plus faibles pour maintenir un confort dont on serait légitime pour de mauvaises raisons. Ensuite ça nous permet d'entendre d'autres propositions et de réfléchir à ce qui serait humain de faire face à ces injustices, ça donne de l'écho à d'autres façons d'aborder le sujet. Par exemple ne pourrions-nous pas retourner la question ? Comment faire pour accueillir la misère du monde ? La combattre ? Ne pas l'encourager en investissant dans la guerre ? L'exploitation du pétrole a-t-elle sa responsabilité là-dedans ? Quelles sont nos relations avec ces pays qui profitent de la situation de conflits ? Et si j'étais né là-bas, à leur place ? Qu'est-ce que j'attendrais de mes frères humains ?

- Et toi, qu'est-ce que tu fais de plus ? À part tes beaux discours de générosité ?

- Je n'essaie pas de me convaincre qu'il n'y a rien à faire. Je résonne aux propositions qui me paraissent plus humaines, je me déplace si je pense qu'il est temps de se manifester, je me rapproche de ceux qui semblent se mobiliser et s'organiser pour ne pas se satisfaire d'un monde qui tient sur un billet de loterie... J'essaie d'être moins con... je réfléchis à mes gestes quotidiens, j'en parle avec les gens qui m'entourent... je crois en l'avenir... j'ai de l'espoir... et enfin je refuse le confort qui pousse à se dire pour justifier son indifférence : "J'y ai droit parce que je suis né ici, et pas lui."

Ci-dessous, 2 Illustrations sonores :

► La ballade des gens qui sont nés quelque part, Georges Brassens

► La



La ballade des gens qui sont nés quelque part Georges Brassens

📄 <https://www.youtube.com/watch?v=WscVYSu-O2w&feature=youtu.be>

C'est vrai qu'ils sont plaisants tous ces petits villages
Tous ces bourgs, ces hameaux, ces lieux-dits, ces cités
Avec leurs châteaux forts, leurs églises, leurs plages
Ils n'ont qu'un seul point faible et c'est être habités
Et c'est être habités par des gens qui regardent
Le reste avec mépris du haut de leurs remparts
La race des chauvins, des porteurs de cocardes
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part

Maudits soient ces enfants de leur mère patrie
Empalés une fois pour toutes sur leur clocher
Qui vous montrent leurs tours leurs musées leur mairie
Vous font voir du pays natal jusqu'à loucher
Qu'ils sortent de Paris ou de Rome ou de Sète
Ou du diable vauvert ou de Zanzibar
Ou même de Montcuq il s'en flattent mazette
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part

Le sable dans lequel douillettes leurs autruches
Enfouissent la tête on trouve pas plus fin
Quand à l'air qu'ils emploient pour gonfler leurs baudruches
Leurs bulles de savon c'est du souffle divin
Et petit à petit les voilà qui se montent
Le cou jusqu'à penser que le crottin fait par
Les chevaux même en bois rend jaloux tout le monde
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part

C'est pas un lieu commun celui de leur connaissance
Ils plaignent de tout coeur les malchanceux
Les petits maladroits qui n'eurent pas la présence
La présence d'esprit de voir le jour chez eux
Quand sonne le tocsin sur leur bonheur précaire
Contre les étrangers tous plus ou moins barbares
Ils sortent de leur trou pour mourir à la guerre
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part

Mon Dieu qu'il ferait bon sur la terre des hommes
Si on y rencontrait cette race incongrue
Cette race importune et qui partout foisonne
La race des gens du terroir des gens du cru
Que la vie serait belle en toutes circonstances
Si vous n'aviez tiré du néant tous ces jobards
Preuve peut-être bien de votre inexistence

Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part



Né quelque part, Maxime Le Forestier

<https://www.youtube.com/watch?v=o8dJQEF4cSk&feature=youtu.be>

On choisit pas ses parents, on choisit pas sa famille
On choisit pas non plus les trottoirs de Manille
De Paris ou d'Alger pour apprendre à marcher

Être né quelque part
Être né quelque part, pour celui qui est né
C'est toujours un hasard

(Nom'inqwando yes qxag iqwahasa)
(Nom'inqwando yes qxag iqwahasa)

Y a des oiseaux de basse cour et des oiseaux de passage
Ils savent où sont leur nids
Qu'ils rentrent de voyage ou qu'ils restent chez eux
Ils savent où sont leurs oeufs

Être né quelque part
Être né quelque part, c'est partir quand on veut
Revenir quand on part

(Nom'inqwando yes qxag iqwahasa)
(Nom'inqwando yes qxag iqwahasa)

Est-ce que les gens naissent égaux en droits
À l'endroit où ils naissent

(Nom'inqwando yes qxag iqwahasa)

Est-ce que les gens naissent égaux en droits
À l'endroit où ils naissent

Que les gens naissent pareils ou pas
On choisit pas ses parents, on choisit pas sa famille
On choisit pas non plus les trottoirs de Manille
De Paris ou d'Alger pour apprendre à marcher

Je suis né quelque part
Je suis né quelque part, laissez-moi ce repère
Ou je perds la mémoire

(Nom'inqwando yes qxag iqwahasa)
(Nom'inqwando yes qxag iqwahasa)

(Nom'inqwando yes qxag iqwahaha)

Est-ce que les gens naissent égaux en droits
À l'endroit où ils naissent

Que les gens naissent pareils ou pas
Est-ce que les gens naissent égaux en droits
À l'endroit où ils naissent

Que les gens naissent pareils ou pas

Paroliers : Bruno Jean Bernard Le Forestier / Jean Pierre Guignon